

En page 2 :
**UNE INTERVIEW DU GÉNÉRAL
 FRANCHET D'ESPEREY
 LE SÉNAT AMÉRICAIN
 CONTRE LE TRAITÉ DE PAIX**

IL Y A 4 MOIS QUE D'ANNUNZIO ANNONÇAIT QU'IL IRAIT A FIUME

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.222. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON
 Pierre Lafitte, fondéur. Téléphone : Gutenberg 56-75 - 89-75 - 13.06. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris. en, rue d'Angoulême, Paris.

MARDI
16
 SEPTEMBRE
 1919

L'homme a reçu de la nature les armes de la sagesse et de la vertu, qu'il doit surtout employer contre ses passions mauvaises.
 ARISTOTE.

LA VILLE DE MARSEILLE EN LÉTHARGIE PENDANT LA GRÈVE GÉNÉRALE

LA RÉOUVERTURE DU PALAIS A REIMS



UNE BARRIÈRE DEVANT LE CAFÉ NOAILLES



EMPLOYÉS DE COMMERCE SE « CROISANT LES BRAS »



LA PREMIÈRE AUDIENCE DANS LE BATIMENT DÉLABRÉ



ON N'EMBALLAIT PLUS LES PRIMEURS A LA JOLIETTE



SORTIE D'UN MEETING A LA BOURSE DU TRAVAIL



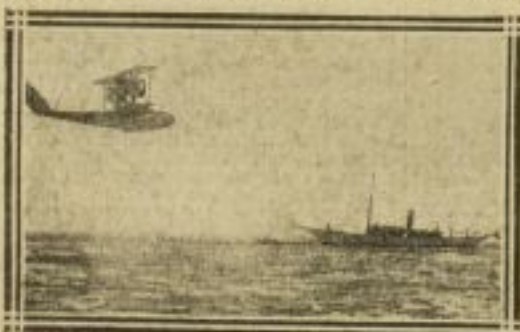
A L'OMBRE DES RUINES DE LA CATHÉDRALE

La grève des dockers de Marseille et la grève générale de solidarité qui avait été décidée par les autres corporations de la ville ont pris fin hier. L'arrêt de ce conflit a permis la reprise immédiate du trafic commercial, presque totalement interrompu. Depuis quelques jours un calme complet avait succédé à la trépidante activité qui règne habituellement dans notre grand port, ainsi qu'en témoignent nos photographies.

Ce n'est point sans émotion que les magistrats rémois viennent de réintégrer les chambres du Palais de leur ville. Par un prodigieux hasard le "temple des lois", à l'abri du temple de la prière, fut presque épargné.

LA COUPE D'AVIATION SCHNEIDER

LE TRAITÉ DE PAIX DEVANT LE PARLEMENT AUTRICHIEN



L'AVION DE JANELLO EN COURSE

Pour ne pas avoir doublé régulièrement le bateau jalonneur, l'italien Janello, qui termina seul le parcours, ne fut pas déclaré vainqueur.

LÉONIDE ANDREIEFF SERAIT MORT



ANDREIEFF, CHALIAPINE ET GORKI

Un télégramme annonce le mort, en Finlande, de l'illustre écrivain russe. On le voit ici, le premier à gauche. Gorki est accoudé sur le canapé.



LA SÉANCE AU COURS DE LAQUELLE FUT DISCUTÉE ET VOTÉE LA SIGNATURE DE LA PAIX AVEC L'ENTENTE

C'est à l'issue de la séance du 6 septembre que l'Assemblée nationale autrichienne a statué sur la ratification du traité de paix. Après un long débat et malgré la vive opposition manifestée par les germanistes et les représentants des provinces démembrées, le scrutin donna 100 voix pour la signature, 23 voix contre et 50 abstentions. Le chancelier Renner (x), que l'on reconnaît sur notre photographie au banc du gouvernement, quitta Vienne pour Saint-Germain le lendemain de cette séance.

TRIBULATIONS IMPRÉVUES

L'OPPOSITION DU SÉNAT DE WASHINGTON AU TRAITÉ DE PAIX

DEUX HYPOTHÈSES SONT EN PRÉSENCE

Si des amendements sont votés aux Etats-Unis, faudra-t-il rappeler les délégations pour une nouvelle signature ?

Si ce sont des réserves, elles écarteraient des difficultés immédiates, mais engendreraient d'autres difficultés pour l'avenir.

Les nombreuses critiques dont la paix avec l'Allemagne a été l'objet au Sénat de Washington, ont amené, pour la plupart à dire : « Cette paix n'est pas la paix française. Ce n'est même pas une paix européenne. C'est surtout une paix américaine. » Cependant, la majorité de la Chambre est prête à ratifier le traité de Versailles. Au Parlement britannique, il a passé comme une lettre à la poste. L'Italie ne dispose pas de l'approbation du Sénat américain. Ce n'est pas à Washington qu'il se fera, à la plus sérieuse espérance.

On connaît les faits. La Constitution des Etats-Unis ne ressemble pas à celle des pays parlementaires d'Europe. Là, c'est le gouvernement qui négocie les traités, lesquels ne deviennent définitifs qu'après avoir été votés par le Parlement. Or, on ne s'est tenu en ce qui concerne la représentation nationale.

La Constitution des Etats-Unis est différente. Le président, dit-on, aura le pouvoir, avec l'avis et le consentement du Sénat, de conclure des traités, à condition que les deux tiers des sénateurs présents donnent leur assentiment.

« Avec l'avis et le consentement du Sénat », dit le Sénat de Washington, dont la majorité est aujourd'hui républicaine, c'est-à-dire adverse du parti démocrate, celui de M. Wilson, estime que le président n'a pas respecté la Constitution lorsqu'il est venu à Paris négocier la paix sans lui demander son avis.

« Si le Sénat de Washington, dit-on, n'est pas prêt à ratifier le traité, il n'est pas plus prêt à donner maintenant sous forme d'amendements ou de réserves, en d'autres termes, le Sénat peut refuser de ratifier, en tout ou en partie, ce qui a été fait à Paris.

Antérieurement, il y a, au Sénat de Washington, trois tentatives. En premier lieu, les démocrates orthodoxes, fidèles au président Wilson, ont refusé d'adhérer pure et simple au traité de Versailles ; ils se constituent en une minorité. En face, les républicains orthodoxes, avec M. Knox et M. Lodge à leur tête, qui veulent tout remettre en question. Entre les deux camps extrêmes, comme il arrive toujours dans les assemblées, un parti moyen, une « pléiade », qui se propose de servir les deux camps, et qui portera son point de vue sur le compromis.

« Il est évident que la balance se penche vers le côté de l'acceptation pure et simple. Selon la méthode qui lui a été bien connue en d'autres cas, M. Wilson a entrepris une tournée de conférences pour gagner l'opinion à son avis. Cette tournée a été interrompue par la guerre. Il y a eu un effort de la Chambre à son sujet, mais les nations étrangères ont été obligées d'attendre un point de vue des Etats-Unis qui ne pouvait être obtenu par le Sénat.

« On imagine avec le contentement du moment, que le traité de paix sera ratifié sans incident. Mais le Sénat de Washington n'est pas prêt à ratifier le traité de Versailles. Il y a eu un effort de la Chambre à son sujet, mais les nations étrangères ont été obligées d'attendre un point de vue des Etats-Unis qui ne pouvait être obtenu par le Sénat.

« La question est maintenant de savoir si le traité sera voté avec les simples réserves auxquelles M. Wilson consentait éventuellement, ou s'il ne passera qu'avec des amendements qui risquent d'en changer le caractère et même les dispositions fondamentales. Que se passera-t-il dans les deux cas ?

« Si des amendements sont votés, les 440 articles du traité de Versailles ne subiront-ils pas les modifications les plus graves, de retouches ou de transformations. Ce sera pour le traité signé et ratifié par l'Allemagne et l'Angleterre, signés à la ratification de la France et de l'Italie. Voilà déjà une grosse complication. Faudra-t-il rappeler les délégations pour une nouvelle signature ?

« Mais il pourrait y avoir une complication plus grave. Avant que le Sénat de Washington ne soit prêt à ratifier le traité de Versailles, il y a eu un effort de la Chambre à son sujet, mais les nations étrangères ont été obligées d'attendre un point de vue des Etats-Unis qui ne pouvait être obtenu par le Sénat.

« Pour l'instant, la solution par le compromis, c'est-à-dire celle du vote avec réserves, semble néanmoins avoir le plus de chances. Cependant, en ce cas encore, la situation ne serait pas simple.

« Sur quoi, en effet, porteraient les principales réserves ? Serait la participation des Etats-Unis à la Société des Nations. Mais la participation des Etats-Unis à la Société des Nations, c'est la participation des Etats-Unis à la Société des Nations, c'est la participation des Etats-Unis à la Société des Nations.

L'ÉQUIPÉE DE GABRIELE D'ANNUNZIO LE CONSEIL SUPRÊME INTERALLIÉ se préoccupe des incidents de Fiume

MAIS ON IGNORE ENCORE QUELLE DÉCISION LES "CINQ" ONT ARRÊTÉE

Les troupes alliées se sont retirées dans la direction de Trieste. On estime que, avec les premiers groupes de « arditi » et les volontaires qui sont venus par la suite, le poète-aviateur dispose actuellement de 20.000 hommes.

Fiume est, depuis quatre jours, entre les mains du poète Gabriele d'Annunzio et de ses partisans. Ils ont, à l'insu des Alliés, substitué la leur. Et il faut reconnaître que l'opération, admirablement préparée, a été exécutée de main de maître.

Le gouvernement italien a-t-il été surpris par l'événement ? Les circonstances qui l'ont entouré semblent indiquer qu'il ne l'a pas été. Le poète, d'Annunzio, a tenu caché son projet, d'annexer lui-même la ville italienne, comme il l'appelle.

Petit à petit des troupes arrivent sur cette affaire. Elle fut conduite comme elle avait été prévue. Deux groupes avaient été formés, l'un venant de l'ancienne frontière italienne, l'autre se portant de Fiume à la rencontre du premier.

Les deux fractions d'Annunzio assaillirent immédiatement le gouvernement. En vain le général Pittagallo, qui commandait les troupes de la garnison, essaya-t-il de barrer la route à la phalange du poète. Il se trouva débordé. D'ailleurs, une tentative de résistance contre la volonté passionnée de près de 20.000 hommes résulta à peine d'un résultat, celui de faire beaucoup de sang. La furie et le nombre étaient du côté de d'Annunzio, entouré de détachements provenant des meilleures troupes de l'Italie ; d'abord, deux bataillons de grenadiers, qui venaient d'être envoyés à quitter Fiume, en exécution de la décision intervenue comme sanction d'un rapport de la commission interalliée d'enquête, ensuite les fameux « arditi », les unités, parties d'assaut et les groupes chargés d'exterminer les coups de main sur les lignes autrichiennes.

« C'est la ruine de l'Italie qui menace de se produire », avait dit le général Pittagallo, en se concentrant avec d'Annunzio à l'entrée de la ville. Et, en effet, il n'est pas facile de se défendre, quand on est entouré de tous côtés par les groupes chargés d'exterminer les coups de main sur les lignes autrichiennes.

« C'est la ruine de l'Italie qui menace de se produire », avait dit le général Pittagallo, en se concentrant avec d'Annunzio à l'entrée de la ville. Et, en effet, il n'est pas facile de se défendre, quand on est entouré de tous côtés par les groupes chargés d'exterminer les coups de main sur les lignes autrichiennes.

« C'est la ruine de l'Italie qui menace de se produire », avait dit le général Pittagallo, en se concentrant avec d'Annunzio à l'entrée de la ville. Et, en effet, il n'est pas facile de se défendre, quand on est entouré de tous côtés par les groupes chargés d'exterminer les coups de main sur les lignes autrichiennes.

« C'est la ruine de l'Italie qui menace de se produire », avait dit le général Pittagallo, en se concentrant avec d'Annunzio à l'entrée de la ville. Et, en effet, il n'est pas facile de se défendre, quand on est entouré de tous côtés par les groupes chargés d'exterminer les coups de main sur les lignes autrichiennes.



UNE PHOTO DE GABRIELE D'ANNUNZIO, EN AVIATEUR, A BORD DE SON AÉROPLANE, AU RETOUR D'UN RAID.

(Cette épreuve est signée par le poète, qui n'était alors que capitaine.)

trêmement dangereux. Au nom du Parlement et du peuple italiens tout entiers, il envoie aux puissances alliées l'expression de la solidarité italienne avec l'assurance que ces faits ne seront approuvés par aucun membre de la famille italienne.

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

« L'Italie a besoin de paix et d'union ; que la grande voix du peuple soit entendue de chaque et de toutes dans le choc de la reconnaissance et du désir. » (Appréhensions.)

LA VICTOIRE DU KOZIAK UNE INTERVIEW DU COMMANDANT EN CHEF DES ARMÉES D'ORIENT

L'ANNIVERSAIRE DU 15 SEPTEMBRE 1918

Le général Franchet d'Esperey nous retrace l'offensive décisive qui aboutit à l'écrasement du front de Macédoine.

Fait unique dans cette guerre, une armée entière, isolée et enveloppée, fut acculée à une capitulation pure et simple.

Vendredi 15 septembre, jour où les armées alliées d'Orient, sous les ordres du général Franchet d'Esperey, débouchèrent l'offensive qui, par une rapide série d'opérations de large enveloppe, devait mettre hors de combat l'armée bulgare-allemande, libérer la Serbie, découvrir la face vulnérable de l'Autriche-Hongrie et démontrer aux ennemis contractants l'imminence de leur défaite inévitable.

Nous avons demandé au général Franchet d'Esperey, actuellement à Paris, de vouloir bien retracer, en un récit synthétique, les événements décisifs de l'attaque d'ensemble, qui débâta les Bulgares et les entraîna à capituler.

« Le succès de cette opération fut la conséquence directe de l'offensive que nous avons menée en Serbie. Mais ce jour est l'anniversaire d'une des décisions de la guerre. Nous serions heureux de la marquer d'un bref commentaire.

« Le succès de cette opération fut la conséquence directe de l'offensive que nous avons menée en Serbie. Mais ce jour est l'anniversaire d'une des décisions de la guerre. Nous serions heureux de la marquer d'un bref commentaire.

« Le succès de cette opération fut la conséquence directe de l'offensive que nous avons menée en Serbie. Mais ce jour est l'anniversaire d'une des décisions de la guerre. Nous serions heureux de la marquer d'un bref commentaire.

« Le succès de cette opération fut la conséquence directe de l'offensive que nous avons menée en Serbie. Mais ce jour est l'anniversaire d'une des décisions de la guerre. Nous serions heureux de la marquer d'un bref commentaire.

« Le succès de cette opération fut la conséquence directe de l'offensive que nous avons menée en Serbie. Mais ce jour est l'anniversaire d'une des décisions de la guerre. Nous serions heureux de la marquer d'un bref commentaire.

« Le succès de cette opération fut la conséquence directe de l'offensive que nous avons menée en Serbie. Mais ce jour est l'anniversaire d'une des décisions de la guerre. Nous serions heureux de la marquer d'un bref commentaire.

LE 27 DU MOIS DERNIER, CES GRENADIERS ITALIENS QUITTAIENT FIUME ; UN GRAND NOMBRE D'ENTRE EUX Y SONT REVENUS AVEC D'ANNUNZIO

Cette photographie, prise, il y a moins de trois semaines, à Fiume, alors que la garnison italienne quittait la ville, représente la délégation des deux régiments de grenadiers dont deux bataillons viennent d'occuper la cité insubrique, à la suite de d'Annunzio. Devant les soldats, le général Anfossi et un officier portant le 5-rouge offert par Fiume aux grenadiers.

COLOGNE SAVON DU CONGO BLANCHEUR-TEINT VICTOR VAISSIER

STOCK CONSIDÉRABLE... JAMAIS... (Advertisement for stocks and goods)

LES YACHTS par le VICOMTE DE BONDY

DERNIERE HEURE

A LA CONFERENCE SUR LE FRONT RUSSE A MARSEILLE LA GRÈVE GÉNÉRALE HEUREUSEMENT RÉGLÉE PAR UNE TRANSACTION

Le conseil suprême tint hier deux séances de grande importance Une grande bataille sur la Dvina entre Rouges et Polonais Les dockers ayant satisfaction, les autres corporations décident également de reprendre le travail ce matin.

La grève générale à Marseille... Les dockers ont obtenu 15 francs, plus 2 francs d'augmentation d'indemnité de chômage...

Le conseil suprême a tenu hier, comme nous l'avons annoncé, deux importantes séances...

Le conseil suprême a tenu hier, comme nous l'avons annoncé, deux importantes séances...

Les négociations entre l'Esthonnie et les Soviets... On annonce qu'après de longues négociations...

L'armée des Soviets est désorganisée... Les soldats russes qui se sont constitués en unités...

Le conseil suprême économique... Bruxelles, 15 septembre. — Le conseil suprême économique...

La discussion du traité de paix à la Chambre... La Chambre reprend, cet après-midi, la discussion du traité de paix...

Aux États-Unis... Les déclarations de M. Bullitt... Washington, 15 septembre.

En Allemagne... L'organisation de la nouvelle armée... Halle, 15 septembre.

La grève de l'acier... Chicago, 15 septembre. — M. Fitz Patrick...

A la Chambre italienne... Fin de débat sur Caporetto... Rome, 15 septembre.

L'extradition de Bela Kun... Zemun, 15 septembre. — Ainsi que l'annoncent les journaux de Vienne...

La crise ministérielle serbe... Belgrade, 15 septembre. — On craint qu'au lieu d'être...

En Allemagne... La Gazette de Francfort... La Gazette de Francfort donne des détails sur la nouvelle organisation...

En Allemagne... L'organisation de la nouvelle armée... Halle, 15 septembre. — On télégraphie de Francfort...

En Allemagne... L'organisation de la nouvelle armée... Halle, 15 septembre. — On télégraphie de Francfort...

En Allemagne... L'organisation de la nouvelle armée... Halle, 15 septembre. — On télégraphie de Francfort...

En Allemagne... L'organisation de la nouvelle armée... Halle, 15 septembre. — On télégraphie de Francfort...

En Allemagne... L'organisation de la nouvelle armée... Halle, 15 septembre. — On télégraphie de Francfort...

Je n'écris pas aujourd'hui pour ceux à qui la mer ne représente que le mal au cœur...

Ces trois heures sur une barque trempe aujourd'hui mon regret, car je ne vous plus, hélas!

Presque toutes les arrivées dans les ports sont réduites...

Et un matin d'un autre monde de mal égalé...

Pourquoi un caprice de ma mémoire, me rappelles-tu aujourd'hui de Soussé...

Et la nuit, sur la passerelle, à côté de l'éclaircie...

Les avantages et les inconvénients des voyages en bateau...

Le Congrès du Club Alpin s'est terminé hier... Paris, 15 septembre.

Le rôle des sous-marins pendant la guerre... Le Havre, 14 septembre.

Menace de grève générale à Anvers... Anvers, 15 septembre.

Émouvant sauvetage... Montreuil, 15 septembre.

Pour combattre la grippe plus de monnaie de papier... Moulins, 15 septembre.

COMPLETS et PARDESSUS pour HOMMES

Les plus élégants. — Les meilleurs. — Les prix les plus modérés.

PALETOTS GABARDINE INCOMPARABLES

REPRESENTANT ÉCOLE PIGIER, Rue Rivoli, 53, Paris.

POUR UN SOURIRE

Dans la ravissante partition de MARCHE D'AMOUR, il est une mélodie d'un charme particulièrement troublant, c'est la valse "Pour un Sourire"...

AUX FOLIES-BERGÈRE la merveilleuse Revue FOLIES EN TÊTE!

TOUT LES JOURS MATINEE A 2 HEURES FAUCONNETS C.A.T. ALLES A NATINEE, ALLES A LA REVUE...

LE GAUMONT-PALACE

ANNONCE SA REOUVERTURE

Tout battant neuf, après de longs travaux, le GAUMONT-PALACE ouvre à nouveau ses portes vendredi soir 19 septembre.

Président la fédération d'été, de considérables travaux d'amélioration ont été entrepris et le PLUS GRAND CINEMA DU MONDE peut aujourd'hui offrir à la grande clientèle parisienne une série de programmes cinématographiques et d'attractions...

Résignation fatale.

Chez bien des malades, des malades femmes particulièrement, on trouve trop fréquemment, hélas, ce type que nous appellerons « les résignées »...



Mlle Léontine VALLEE

« J'ai été très malade, je n'avais plus de forces et mes jambes se refusèrent à me porter, j'étais pâle, j'avais des palpitations du cœur, des étourdissements, des éblouissements, de l'insomnie... »

La Bretelle Gallia

A DOS AUTO-AJUSTEUR ne pèse aucun mouvement de corps. Petites élastiques incurvées "IMPERDABLES" Breveté S. G. D. G.

UN DES DERNIERS CONTES DE LÉONIDE ANDREIEFF

LE SILENCE

Une épave d'Hombergles ou « Houschabab » annonce la mort à Nastasia, en Finlande, de l'illustre écrivain russe Léonide Andrieïeff.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

« Tu es venue à l'heure », dit P. Ignati regardant la femme du P. Ignati entra dans le cabinet de travail de son mari. Son visage exprimait la souffrance, et la petite lampe tremblait dans ses mains.

LA GRÈVE DES TRAVAILLEURS COMMUNAUX REPRENDRA-T-ELLE?

La décision du maire de Champigny déclencherait-elle une reprise du conflit?

Le municipalité et le conseil municipal d'Orly-les-Mouilleaux viennent de décider d'adhérer pour discussion au projet de la loi...

« Mais, hier, le directeur de M. Albert Thonias semblait résolu à ne pas revenir sur ses décisions. »

« Pour nous, dit-il, la question n'est pas de savoir si la loi sera votée, mais si elle sera appliquée. »

« Chez les travailleurs communaux, qui étaient réunis hier en commission, nous ont déclaré son lien à la parole donnée par M. Pains... »

L'AFFAIRE JUDET

Audition de nouveaux témoins

Dans la journée d'hier, le commandant Albert a entendu de nouveaux témoins dans l'affaire Judet et ceux de M. Oger...

Avions et dirigeables sur la route des Indes

Saint-Raphaël, 15 septembre. — Les Britanniques anglais Griston et Goussin, arrivés dans la soirée d'avant-hier au Louvre...

A L'HOTEL, EN VOYAGE

VITTEL Grande Source en bouteilles et demi-bouteilles

EAU des GARMES BOYER Exigez la Signature: qui vous garantit contre les Imitations.

UN GRAND MATCH INTERNATIONAL DE FOOTBALL A PARIS

Les Italiens du Milan F. C. joueront dimanche contre l'A. S. F.

La saison de football est à peine commencée que déjà les principaux clubs parisiens nous convient à des rencontres internationales. Après les Belges d'Anvers et de Saint-Nicolas, nous pourrions applaudir dimanche la fameuse équipe du Milan F. C. qui est considérée à l'étranger comme la meilleure d'Italie. Elle sera opposée aux meilleurs d'Alsace. Elle sera opposée aux meilleurs d'Alsace. Elle sera opposée aux meilleurs d'Alsace.

BOXE

Une fois de plus, le sport boxing qui vient de prendre l'initiative d'organiser, dans les prochains jours de novembre, une série de combats dans le but de bénéficier aux familles des blessés a été l'objet d'un effort d'ensemble et ses préparatifs ont été dirigés par un comité de propagande.

Nous ne reverrons plus les tenues d'avant-guerre

Une circulaire du ministre de la Guerre nous laisse plus amené qu'il ne l'était à cet égard à ce qui est l'obligation qui s'est manifestée à propos de la tenue future.

L'affaire des mistelles et des faux vins portugais

Le capitaine Roussel de Courcy, rapporteur près le 11^e conseil de guerre, a présidé hier, M. Pichot, commissaire aux délégations judiciaires, qui venait lui rendre compte de l'enquête dont il avait été chargé, en Espagne et dans le Midi de la France, au sujet des mistelles et des faux vins portugais.

Un congrès du bâtiment se tient à Strasbourg

Strasbourg, 15 septembre. — Ce matin à six heures l'ouverture du Congrès fédéral national du bâtiment et des travaux publics, sous la présidence du secrétaire général Winkler, directeur des services de travaux de reconstruction des régions dévastées en Alsace et en Lorraine, remplacé M. Mitterand.

Grève de facteurs à Lyon

Lyon, 15 septembre. — Quarante-huit facteurs de service tiers demandent un tiers de plus de la distribution pour continuer à faire leur application du régime dématérialisé. Les facteurs ne sont pas satisfaits de leur travail. Ils ont été immédiatement informés qu'ils ne pourraient reprendre leur service avant que des sanctions soient prises pour les incidents d'été.

MATINÉES

Opéra, 11 h. 30. Théâtre, 14 h. 30. Opéra-Comique, 11 h. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra, 8 h. 15. Opéra-Comique, 8 h. 15.

COMEDIE-FRANÇAISE

8, rue de Richelieu, 8. Location 07-43. Comédie-Française, 8 h. 15.

GYMNASTIQUE

Une fête aux Tuileries. — Le concours annuel de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine aura lieu le dimanche 21 septembre, à 11 heures, dans le jardin des Tuileries.

OPERA-COMIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra-Comique, 8 h. 15.

TRIANON-LYRIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Trianon-Lyrique, 8 h. 15.

MAJESTES

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Majestés, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

MATINÉES

Opéra, 11 h. 30. Théâtre, 14 h. 30. Opéra-Comique, 11 h. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra, 8 h. 15. Opéra-Comique, 8 h. 15.

COMEDIE-FRANÇAISE

8, rue de Richelieu, 8. Location 07-43. Comédie-Française, 8 h. 15.

GYMNASTIQUE

Une fête aux Tuileries. — Le concours annuel de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine aura lieu le dimanche 21 septembre, à 11 heures, dans le jardin des Tuileries.

OPERA-COMIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra-Comique, 8 h. 15.

TRIANON-LYRIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Trianon-Lyrique, 8 h. 15.

MAJESTES

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Majestés, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

ODEON

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Odéon, 8 h. 15.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra, 8 h. 15. Opéra-Comique, 8 h. 15.

COMEDIE-FRANÇAISE

8, rue de Richelieu, 8. Location 07-43. Comédie-Française, 8 h. 15.

GYMNASTIQUE

Une fête aux Tuileries. — Le concours annuel de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine aura lieu le dimanche 21 septembre, à 11 heures, dans le jardin des Tuileries.

OPERA-COMIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra-Comique, 8 h. 15.

TRIANON-LYRIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Trianon-Lyrique, 8 h. 15.

MAJESTES

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Majestés, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

MAJESTES

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Majestés, 8 h. 15.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra, 8 h. 15. Opéra-Comique, 8 h. 15.

COMEDIE-FRANÇAISE

8, rue de Richelieu, 8. Location 07-43. Comédie-Française, 8 h. 15.

GYMNASTIQUE

Une fête aux Tuileries. — Le concours annuel de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine aura lieu le dimanche 21 septembre, à 11 heures, dans le jardin des Tuileries.

OPERA-COMIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra-Comique, 8 h. 15.

TRIANON-LYRIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Trianon-Lyrique, 8 h. 15.

MAJESTES

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Majestés, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

SPECTACLES DIVERS

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Spectacles divers, 8 h. 15.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPERA

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra, 8 h. 15. Opéra-Comique, 8 h. 15.

COMEDIE-FRANÇAISE

8, rue de Richelieu, 8. Location 07-43. Comédie-Française, 8 h. 15.

GYMNASTIQUE

Une fête aux Tuileries. — Le concours annuel de l'Association des sociétés de gymnastique de la Seine aura lieu le dimanche 21 septembre, à 11 heures, dans le jardin des Tuileries.

OPERA-COMIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Opéra-Comique, 8 h. 15.

TRIANON-LYRIQUE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Trianon-Lyrique, 8 h. 15.

MAJESTES

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Majestés, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

THEATRE

Place de l'Opéra, 791. Location 07-43. Théâtre, 8 h. 15.

SA FLEUR d'HORTYS Propriétaires Fonciers qui désirent vendre vos DOMAINES, PROPRIÉTÉS, etc.

SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS VENTE DE CHEVAUX DE L'ARMÉE FRANÇAISE

SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS A VENDRE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES. ENVIRON : 3.500 m. c. de bois d'importation et divers matériaux à NANTES.

Régliste pectorale L.B. AU GOUDRON Essayer ces petites Pastilles LA BOITE : 90 centimes

CAPSULES DE MORRHUOL CHAPOTEAUT LE MORRHUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.

LE FILM POUR TOUS HUILE OLIVE PURE Secret de beauté Glycodont

EXCELSIOR étant lu par tous et partout ses Petites Annonces économiques du mercredi qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez